

nir, l'émancipation des esclaves. Il adressa à ce sujet au gouvernement divers rapports qui ont été publiés par les soins du ministère de la marine et qui ont fait partie de l'enquête soumise, à cette époque, à la Chambre des députés. Lorsque la mesure proposée fut consacrée législativement, les malheureux nègres, qui ne pouvaient encore concilier l'idée de la liberté obtenue et celle de la servitude à jamais abolie, considérèrent que la fuite devait être la première manifestation de leur affranchissement. Ils s'échappèrent dans la montagne, où ils étaient condamnés à mourir de faim.

“ Tandis que l'administration coloniale semblait indifférente à leurs souffrances, le jeune évêque, assisté de plusieurs prêtres complices de sa charité, erra pendant plusieurs semaines, à travers la chaîne volcanique qui constitue le massif de l'île de la Réunion. Il se mit à la recherche des fugitifs, les atteignit, les engagea par la persuasion à regagner les ateliers fermés et les plantations désertes. Il créa à Saint-Denis des établissements pour recevoir les anciens esclaves, les nourrir et les familiariser avec l'idée du travail libre, qui ne pouvait germer dans leur intelligence qu'obscurcissaient encore les douleurs de la servitude.

“ Le souvenir de cette charité, digne d'un saint Vincent de Paul, s'est perpétué dans la population de l'île. Le nom de Mgr Desprez y est vénéré et légendaire ; les femmes noires le chantent dans une complainte populaire qui sert à bercer les enfants de ces esclaves, sauvés autrefois par le dévouement de l'évêque de Saint-Denis.

“ Voilà, Monsieur le directeur, comment Monseigneur le cardinal de Toulouse a aimé les nègres !... ”

L. S., *propriétaire à Salazie et à Saint-Leu*
(*Ile de la Réunion.*)

La porte qu'ouvre le Catéchisme.

La *Semaine du Fidèle* du Mans rapporte une belle parole d'un enfant de douze ans.

C'était le samedi soir 5 décembre ; en rentrant de l'école, Henri, tout joyeux, annonce à ses parents qu'il a été second en composition de catéchisme.

Ce beau résultat est d'autant plus apprécié que ses places dans les différentes compositions ordinaires sont loin d'être aussi bonnes. Aussi ne lui ménage-t-on pas les compliments, tout en l'encourageant à persister dans ses heureuses dispositions.

Son père termine ses félicitations en lui disant : “ Mon cher fils, je suis bien content. Mais je le serais bien plus encore si tu gagnais un aussi bon rang en mathématiques, ou en histoire, etc..., car enfin ton succès en catéchisme ne t'aidera guère à passer tes